



**SGCAF - SCG**



- Date de la sortie : **10/03/24**
- Cavité / zone de prospection : **Salle Hydrokarst par les Saintes Glaces**
- Massif **Vercors**
- Commune **Méaudre**
- Personnes présentes **Jeff Wade, Alexis Delanoë, Emmanuel Carrier, Kenza Le Bastard, Guillaume Nivol, Célestine Desoeurbrun**
- Temps Passé Sous Terre : **7h00**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Classique**
- Rédacteurs **Célestine Desoeurbrun (à la rédaction et à la photographie) Kenza Le Bastard (au dessin)**

### **Une sortie à la salle Hydrokarst par les Saintes Glaces dans le TQS c'est quoi ?**

Cela commence par **un message à la mer (1)** pour organiser une sortie débutante/1ère approche/mise à niveau si besoin. A ma grande joie, ce message ne passe pas inaperçu parmi les différents CR de sorties, d'explo, de désob. Car oui, il faut dire que sortir avec le SGCAF, **c'est tout d'abord une rencontre avec un club dynamique (2)** ! Cela se fait ressentir par la quantité d'informations disponible au sein de ce stockage numérique appelé : boîte mail. Ici, on ne considère pas la spéléo comme une activité pour dimanche pluvieux. Il paraît d'ailleurs qu'une désob au CAF159 requière des bras. C'est, m'a-t-on dit, le rite initiatique obligatoire de tout nouveau membre...

Cette demande expresse et motivée est réceptionnée par plusieurs compères. **C'est la formation d'une nouvelle équipe (3)** prête à se donner corps et âme un dimanche. On y retrouve (voir croquis très ressemblants, distillés au court de ce roman graphique) :

- Kenza : nouvelle recrue en besoin d'aventures souterraines ;
- Alexis : speleo assoiffé de verticalité, venant s'assurer de l'organisation et voulant éviter une sortie à la salle Hydrokarst ;
- Jeff : ancien président, homme de la situation pour la mise en service de matériel neuf ;
- Manu : connaisseur hors pair du réseau et haut-parleur humain. Il fera raisonner une version orale du topo dans toute la cavité 7h durant ;
- Guillaume : sportif en mal de profondeur, venu dans nos contrées par amour de la discipline ;
- Youen : qui préférera abandonner le navire pour préparer un autre périple du lundi soir. Espérons que cela se soit bien passé pour lui ;
- et moi-même (Célestine).

#### Équipe ficelée, c'est le début d'une organisation sensationnelle (4).

- **Vendredi 20h** : pas de permanence du club ce vendredi soir. Certains piliers manquent à l'appel. Il y a un pot de départ qui traîne dans l'air, retour dans le Lot pour Jean-Paul. Heureusement Youen prend la relève pour nous ouvrir le local. Trois personnes répondent à l'appel : Kenza, Alexis et moi-même. Youen nous énumère une liste longue comme le bras des cavités accessibles, ce qui tend à ravir Alexis qui souhaite s'assurer de ne pas retourner à Hydrokast dans le TQS, où il est sorti dernièrement. Heureusement pour lui, il y a de multiples autres possibilités. Le voilà rassuré....
- **Vendredi 20h45** : après avoir attendu un temps réglementaire digne d'une période de match de football : 45 minutes, période durant laquelle il est possible de voir surgir un grenoblois, en mal de profondeur, venir chercher des cordes pour sa prochaine exploration, nous sommes autorisés à descendre dans les entrailles de la réserve de matos pour vérifier la disponibilité de deux kits d'initiation. Nous pouvons dire, à ce stade, que nous avons eu de la chance. Les deux derniers kits d'initiation nous attendaient sagement ainsi que deux combinaisons à notre taille (les dernières également). Bien que le club semble dévalisé, il disposerait de 8/9 kits d'initiation en libre accès. Cela on ne le saura, avec exactitude, que jeudi quand tous les collègues méticuleux auront ramené le précieux outillage (véridique) pour LA GRANDE VERIFICATION ANNUELLE, rdv que tous spéléologues attendent avec impatience l'année durant.
- **Vendredi 21h** : nous disposons d'une équipe, de matériels individuels. Nous n'avons pas choisi la topo et nous n'avons pas de voiture pour emmener tous les membres de l'équipage sur la berge karstique...
- **Samedi 10h** : Manu confirme sa participation à la sortie, on n'a toujours pas de voitures pour tous les membres.
- **Samedi 12h** : Je reçois la topo complète d'une sortie à la salle Hydrokarst par les Saintes Glaces dans le TQS par sms. Quid de l'efficacité de persuasion d'Alexis ? Je comprends ainsi que la topo a été choisie moins de 24H avant le départ et que les tentatives d'Alexis auront été déjouées.
- **Samedi 15h** : Tel un radar à spéléologue vivant, je croise la route d'un sac à dos familier, en TPU vert/rouge. Ni une, ni deux, je guette, j'attends tapi dans l'ombre. Lorsque le propriétaire du sac introduit la clé dans une serrure de la rue Lazare Carnot, je le reconnais. Oui, c'est lui ! C'est Jeff. Je me lance donc à sa poursuite, convaincue qu'il vient sélectionner un jeu de cordes afin de progresser lors de notre sortie dominicale. Bingo ! De plus, il n'est pas seul. Il est vite rejoint par Alexis quelques minutes plus tard. Nous préparons dans la bonne humeur la liste de matériel fournie par Manu : cordes de 50, 13,19, 30 et 20 mètres ainsi que 26 mousquetons (+2 en suppléments). C'est à ce moment que Jeff s'est occupé d'introduire sur le marché des équipements neufs, du fait d'une rupture de stock ce samedi, ce qui atteste que les activités spéléo sont nombreuses ici. Alexis s'occupe, quant à lui, d'enkitter les cordes (expression à faire rentrer dans le dictionnaire?). Il réalise soigneusement un nœud de pêcheur en bout de corde, talonné par un nœud papillon pour finir par un nœud de 8 en tête de corde avant de les faire disparaître dans le kit de 22L. Dans sa folie furieuse, il enkite même la corde de 50 mètres qui nous servira pour la progression dans le début de la cavité. Le matériel est ensuite chargé à l'arrière des vélos. Rdv demain à 8h30 sur le parking de Sassenage. Nous n'avons toujours pas le nombre de voitures nécessaire pour véhiculer tous les participants mais nous avons le matériel collectif. Le suspense est à son comble !

PS : Nous n'avons toujours pas retrouvé le chargeur de pile. Merci à la personne qui lui offre sa meilleure vie, sa plus longue sortie extérieure, de le ramener dans son local fermé et obscure. A

posteriori, en écrivant ce compte-rendu au format numérique après la soirée de contrôle de matériel, il semblerait que j'ai pu apercevoir ce chargeur. Serait-il revenu ? A confirmer au prochain épisode.

- **Samedi 19h** : Kenza, qui travaillait dans l'ombre, dégotte la seconde voiture qui nous permettra de tous prendre part à cette classique.
- **Dimanche 8h30** : **C'est les prémices de l'aventure (5)**. Tout le monde est à l'heure au lieu de rdv. La pluie a battu son plein jusque 8h puis s'est arrêtée pour nous laisser du répit durant le chargement du matos dans les bolides. Deux voitures montent au TQS, où Guillaume nous rejoindra.
- **Dimanche 10h** : **C'est l'épisode n°1 du camp des nomades des pré-Alpes en activité (6)** : affaires étendues sur le sol, nous nous équipons de nos plus belles tenues et 4 questions se posent à nous :
  - Bon dieu, comment faire pour remonter sur corde sans bloqueur de pied ? C'est ma crainte car ce petit objet est bien pratique pour retirer son bloqueur ventral en toutes circonstances. Je regrette le kit d'initiation du club Speleo de Vienne et me rappelle que bientôt, je serai indépendante de tout prêt de matériel individuel. En attendant, je suis tributaire des usages et coutumes du club : « C'est sans pantin à la voûte plantaire que l'on forge la caractèrè ».
  - Comment fait-on pipi rapidement avec un MAVC de l'ancien temps, sachant que l'on dépend du descendeur simple de Manu comme tournevis ?
  - Que faire avec une pédale qui mesure ½ de la longueur de sa jambe dans le cas de Kenza ?
  - Pourquoi diable Jeff enfille-t-il une combinaison étanche jaune pétante ? Inquiétant...



*Photographie 1 : La fine équipe*

Pas le temps de répondre à toutes ces questions, le départ du spéléo-trail est lancé, avec à sa tête Manu, équipeur de cavités. Nœud papillon lorsqu'un seul ancrage est disponible et nœud de chaise double pour les doubles amarrages : la cavité n'a pas de secret pour Manu. Le 1er P9, comme tout 1er puit d'une sortie, se trouve être un avaleur de temps. C'est le moment clé pour tout le monde de se souvenir dans quel sens il faut placer son descendeur et d'aller creuser dans sa mémoire pour réveiller l'instinct de spéléologue qui sommeille en nous. Alexis supervise les opérations, il vérifie que les mouvements sont acquis pour les membres moins expérimentés de la sortie, sous l'œil attentif de Jeff. Nous avons une fine équipe de pédagogues.



*Dessin 1 - Manu*

Le 1er fractionnement qui suit répondra à la question concernant la combinaison étanche revêtue par Jeff. Ici ça coule et ça coule bien ! Tout le jeu durant cette sortie, consistera à se mouiller le moins possible, ou plutôt, à limiter le nombre de purge des bottes pour les moins aguerris. Manu nous explique à cet endroit précis, qu'il a la possibilité de poser une dévia ou un fractio mais que le fractio lui semble plus approprié. En revanche, un deuxième point sera nécessaire ici (venir équiper avec 1 point supplémentaire peut être un objectif pour une prochaine sortie ?). **Cette sortie est un cumul d'épreuves (7)**, dont la première est celle de l'eau - première douche assurée pour les personnes pas assez rapides pour agripper la corde et se hisser jusqu'au fractionnement de ce pendulaire. Le 2ème exercice consiste à déchiffrer le contenu des discussions ou conseils formulés mélangés en un chant mal orchestré entre eau qui s'écoule, conseils lointains de Jeff et voix qui porte de Manu. De quoi développer des acouphènes ! Je ne comprends même pas ce que Kenza essaie de me dire, une fois qu'elle vient à bout de la dévia, touche le sol ferme et vient se positionner à ma gauche, tandis que de petites

gouttelettes d'eau créent un aérosol autour de nous. On peut dire qu'il fait frais ici et que c'est revigorant.

Une fois Guillaume à notre niveau, Manu repart en tête en mode speleo-trail. Il court à travers la galerie. Pas de temps à perdre. Normalement la jonction vers Hydrokarst n'est QUE la marche d'approche pour explorer d'autres lieux. Ici, on fait ce que l'on appelle une classique. Personnellement, j'aime prendre mon temps, m'imprégner des lieux et observer pour mémoriser. C'est mort durant ce speleo-trail. Mon cerveau ne va pas avoir le temps d'imprimer toute la topo mais je me rappelle distinctement des anecdotes entendues. **C'est à ce moment que tu en apprends plus sur les sorties, les activités du club et le niveau des membres et leurs expériences respectives (8).**

J'apprends ainsi le parcours de Jeff et pourquoi il dispose d'un kit de survie, provenant de son passif anglo-saxon. On apprend qu'on n'est pas prêt de faire une sortie avec Jean-Flo, on est trop lent, mais on va s'entraîner ! L'avantage c'est qu'avec nous, Alexis se sent moins le dernier de cordée. Je souris à nouveau en me remémorant son histoire. Lors de sa dernière sortie, on lui a porté les kits pour être certain qu'il aille assez vite dans la progression, ce qui revenait à dire que ses collègues portaient 2 kits à eux seuls... je le trouvais pourtant rapide.

Ce dont je me rappelle de cette sortie (car oui j'ai quand même des souvenirs distincts), ce sont les enfilades de méandres, de passages en opposition où l'on comprend l'intérêt de chacun de nos membres : un genou, un petit bout d'épaule, une hanche. Tout est utile ici pour ne pas finir dans l'eau 2 mètres plus bas (ou 30 mètres plus bas, selon la chanson de Renand Luce). 2 mètres, c'est d'ailleurs la taille que mesure Guillaume. Je l'envie pour deux passages en particulier où il faudra désescalader environ 1 mètre, mains en avant sur les prises pour éviter que les pieds ne glissent et que l'on finisse dans la flaque laissée par une petite coulée d'eau. Guillaume n'en a fait qu'une bouchée de ce passage. Heureusement que Jeff est là pour le soutien psychologique car c'est durant ce moment de doute que l'eau commence à infiltrer la combinaison non étanche. **La spéléo, c'est vraiment l'expression de l'esprit d'équipe (9),** celle qui se met en place dès les premiers mètres dans l'obscurité, même avec des personnes rencontrées il y a moins de deux heures. J'admire cette pratique pour ce côté qui relève de la bienveillance de l'être humain, union créée par la cavité.

Revenons-en à cette cavité. Elle est remplie de méandres, les murs calcaires sont impénétrables et nous guident droit vers Hydrokarst. Durant ce cheminement tant horizontal que vertical, j'apprendrais à reconnaître un indicateur clé concernant le niveau d'eau et l'engagement de la sortie. Au passage B23 (numéro donné à titre indicatif), il y a une résurgence qui coule, venant de notre gauche. Si l'indice de pluviométrie est fort ou si de fortes fontes de neige sont enregistrées, l'eau y coule. C'est le signe qu'il faut faire demi-tour. Ce n'est pas le cas aujourd'hui. C'est relativement sec même si un orage est susceptible d'éclater aux alentours de 17h selon les bulletins météo consultés par Manu. Nous continuons donc à cheminer à travers méandres humides et toboggans d'argiles, nous faisant continuellement passer de la position débout, à la genou-flexion voire même à quelques descentes sur les fesses. De nouvelles cordes semblent avoir été installées récemment pour faciliter la remontée de ces fameux toboggans, de quoi retomber en enfance. Dans un élan d'excitation, KENZA fera rentrer de l'eau dans ses bottes à raison d'un pied en plein milieu d'une flaque profonde.

Dans ce dédale infini, il est tout de même possible de reconnaître l'arrivée proche d'Hydrokarst. Un virage marque un changement d'ambiance. Les quelques mètres de progression restants sont secs. Au bout de ce méandre asséché, exempte de bruit, la salle Hydrokarst s'offre à nous. Son immensité est glaçante. C'est un véritable auditorium de calcaire, dépourvu de calcite. Seule une cascade, qui semble appartenir à un autre temps, résonne en ces lieux.





*Dessin 2 : Progression verticale*

Ce trail aura affamé l'équipe, c'est le moment d'une pause. Kenza commence par purger ses bottes puis nous contrôlons l'état des repas. Ils présentent plutôt un bon aspect visuel malgré quelques chocs. Je comprends ainsi d'où provenait le poids du kit de nourriture transporté : 2 kg de pâtes cuites ont été embarqués par Guillaume qui avait peur de mourir de faim. Il est ravi d'être sous terre, émerveillé comme à 10 ans. Alexis nous fait voyager vers cette même enfance, nous aussi, en nous régaland de bonbons et Jeff, de dates.

Alexis,  
distributeur  
officiel de  
bonbons  
HARIBO



Guillaume  
et ses  
2 kg de  
pâtes



et un  
harnais  
complexe à  
serrer

Jeff,  
qui nous  
réchauffe le  
cœur avec  
du thé et  
des dattes



Kenza M.  
qui compound  
spécialement  
plongée



Bottes inutiles  
car très  
rapidement  
remplies d'eau

Dessin 3 - Portraits des membres clé du repas

On ne va pas mourir de faim mais peut être de froid si on ne se remet pas vite en route. Nous décidons d'explorer les recoins du paysage qui s'offre à nous, d'abord la partie basse, du côté de la « Voûte mouillante ». Un lit de sable nous permet d'effectuer quelques foulées pour se réchauffer, ce qui lui vaut de se transformer rapidement en l'étape « finisher » du speleo-trail, initié quelques heures auparavant. Le trail a bien failli se transformer en triathlon mais nous sommes obligés de faire demi-tour car aucun moyen de passer la piscine, qui s'ouvre après le banc de sable, sans combinaison néoprène.

Nous explorons ensuite, la partie haute : la salle du soupirail. Cette salle permet l'accès au reste du réseau, soit environ 40 km. Nous avons de quoi revenir. Une fois que Guillaume mémorise l'emplacement du trou qui ouvre sur d'autres contrées cachées, nous repartons en sens inverse pour tester la remontée sur corde sans bloqueur de pied. C'est aussi l'occasion pour Alexis d'apprendre à déséquiper, sous l'œil vérificateur de Manu. Pour en connaître plus sur son retour d'expérience, lui demander directement car l'équipe de tête sera plus rapide et nous n'aurons que peu d'interactions avec les deux déséquipeurs.

La remontée est synonyme de réchauffement corporel, d'entre-aide, de combinaisons mouillées et de méandres sinueux où nous avons failli perdre KENZA, qui s'aventurait sur les hauteurs d'un méandre tandis que le reste de l'équipe progressait par le bas.

Finalement la remontée sans bloqueur de pied ne présente aucune difficulté majeure, appréhension inutile écartée. Jeff souligne qu'ainsi le jour où l'outil lâche, nous ne serons pas perdus. Enfin, Jeff avait aussi dit qu'on ne serait pas trempé lors de cette sortie... Pourtant la combinaison fait corps avec le pantalon comme une seconde peau et les chaussettes offrent des petits spas nordiques individuels pour chaque pied. Il faudra peut-être investir dans des chaussettes en néoprène.

Donc pour résumer, une sortie avec la SGCAF c'est quoi ?

- C'est un beau courant d'air lorsque Manu ouvre la porte qui nous relie au monde extérieur. Apparemment lors d'hiver froid, l'entrée peut être obstruée par de la glace et toute expédition nécessite une première étape à casser la glace. Néanmoins, ce n'est pas de là que les Saintes Glaces tirent leurs noms. Cela fait plutôt référence à la période calendaire à laquelle l'entrée a été découverte.
- C'est un 2ème épisode des nomades des pré-Alpes, installés une nouvelle fois au bord de la route, se dépêchant tantôt de vêtir des vêtements chauds, tantôt de lover les cordes, tantôt de faire des aller-retours en marchant pour se réchauffer. Tout cela en dévorant des Figolus.
- C'est un 3ème épisode des spéléologues migrants, installés le long des gorges du Furon, lavant le précieux matériel dans une eau pure, qui glace les doigts, dans la bonne humeur et les éclats de rire.





*Photographie 2 : Lavage bas-carbone chez les Néoruraux.*

- C'est un 4ème camp de manouche, savourant deux belles pizzas assis sur une bâche en la bourgade de Sassenage, avant de charger les lourds kits remplis de cordes humides sur des montures à deux roues, filant vers Grenoble.



*Photographie 3 : Retour à la civilisation plus vite que prévu*

Une sortie avec le SCGAF, c'est simplement un moment sportif, convivial, une sortie dépaysante et verticale et des souvenirs plein la tête. Hâte de repartir pour la prochaine aventure !

A la rédaction : Célestine

Au dessin : Kenza.

*Pour toutes reproductions, agrandissements format poster, demandes d'exposition, contacter directement notre artiste.*



*Dessin 4- Célestine*

Remerciements :

- à l'équipe, pour sa joie et sa bonne humeur ;
- au SGCAF, pour rassembler ces supers aventuriers souterrains ;
- au Massif du Vercors, pour nous offrir un vaste terrain de jeu ;
- aux équipementiers, pour nous fournir du matériel de sécurité pour progresser en toute sécurité ;
- à nos familles, de nous faire confiance et fermer les yeux sur nos activités qui les empêchent de dormir.